

## Leur havre de paix a 30 ans

Gérée par une association, la résidence senior Foch fête samedi ses 30 ans. Soixante-dix-sept résidents vivent dans ce cadre privilégié où chacun garde son autonomie



Cholet, mardi. Christian Cochard, président de l'association, Lucette Guerreau, nouvelle résidente, et Charline Abellard, directrice.

Dans cette ancienne salle à manger du XVIII<sup>e</sup> siècle. René, André, Pierre et Raymond se distribuent les cartes pour une belote. « La liberté, c'est le maître mot chez nous », assure René. Ces quatre fringants messieurs, âgés de 88 à 101 ans, habitent la résidence Foch, où chacun garde une autonomie tout en bénéficiant de services. Sa particularité : elle est gérée par une association. Elle célèbre cette année ses trente ans.

Créer une résidence destinée aux personnes âgées non dépendantes, était précurseur en 1989. Qui plus est dans le cadre aussi privilégié que celui d'un hôtel particulier. « L'un des plus vieux de la ville, construit en 1774, précise Christian Cochard, intarissable président de l'association. C'est ici qu'a séjourné le duc d'Angoulême quand il est venu poser la première pierre de l'église Notre-

Dame. » Le dernier propriétaire de la bâtisse, Roger Gourdon, illustre Choletais, « avait souhaité que cette résidence serve à des personnes âgées ou fragiles ».

« Ici, s'il m'arrive quelque chose, je suis entourée »

LUCETTE GUERREAU

Une résidente.

Un bel immeuble de 70 appartements est venu se coller à l'hôtel particulier. Des appartements avec balcon, de 38 m<sup>2</sup> à 120 m<sup>2</sup>, au milieu d'un parc arboré de 6 000 m<sup>2</sup>. Soixante-dix-sept résidents aujourd'hui y habitent, dont neuf couples. La moyenne d'âge : 89 ans. « Il y a trente ans, c'était des gens âgés de 70 ans qui s'installaient. On était la seule résidence du genre à l'époque. » Installée depuis le 22 mars dans un

appartement de 50 m<sup>2</sup> « entièrement refait à neuf », Lucette Guerreau, 81 ans, est de toutes les activités. Ce midi, c'est loto gourmand. « Je vivais seule depuis deux ans et demi dans une grande maison. La solitude me pesait. » Il n'était pas question de maison de retraite. « Mais ici, s'il m'arrive quelque chose, je suis entourée. »

Du restaurant au ménage, en passant par le portage des courses, l'association propose de nombreux services. « Tout est à disposition, rien n'est obligatoire, c'est à la carte », explique Charline Abellard, directrice de l'association, qui emploie aujourd'hui vingt-quatre salariés, contre une quinzaine il y a trente ans. Fort de trois cuisiniers et de quatre serveurs, le restaurant ne sert pas moins de 90 repas par jour. Association oblige, les bénéfices engendrés par ces services sont

automatiquement réinvestis. Parmi les derniers investissements l'achat de médaillons d'urgence pour tous les résidents soit 70 000 €. « Le fait d'être en association, il n'y a pas de court terme. C'est plus sain. Pour les familles aussi, ça donne une autre image. Cela correspond à des valeurs, souvent. L'association reçoit également l'appui précieux d'une vingtaine de bénévoles, pour la plupart résidents, membre de la copropriété ou enfant de résident.

Samedi prochain, à partir de 11 h 30 résidents, familles, propriétaire sont invités à célébrer cet anniversaire symbolique. Alain Palma, chanteur guitariste d'Yvette Honer, viendra mettre l'ambiance. Pour le plus grand plaisir de Lucette, René, André, Pierre et Raymond